

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 23 Décembre 1890

NOUVELLES LOCALES

Deux accidents graves à signaler cette semaine :
 Mercredi, vers trois heures de l'après-midi, M. François Fontana, propriétaire, boulevard Charles III et charretier au service de M. Henri Crovetto, conduisait un tombereau chargé sur le boulevard de la Condamine. Son cheval s'étant emporté, Fontana se jeta à sa tête pour l'arrêter, mais, après avoir été traîné quelques pas, le malheureux conducteur fut renversé sous le tombereau dont une des roues lui broya les deux jambes.

Les docteurs Gueirard et Onimus lui donnèrent les premiers soins, et sur sa demande, le blessé a été porté à son domicile par les pompiers du poste de la Buanderie. Depuis il a dû être admis à l'Hôtel-Dieu, où il a succombé samedi à ses atroces blessures.

Ce déplorable accident a fortement ému la population de la Condamine, où la famille Fontana, laborieuse et honnête, jouit de l'estime publique. Une foule considérable assistait dimanche à l'enterrement du pauvre charretier.

Le lendemain, à midi, un jeune charpentier (20 ans !) Paul Blain, arrivé mardi de Toulon, travaillant pour le compte de M. Deramond, entrepreneur de charpentes à Nice, à l'usine de la Société d'électricité à la Ciappaira, voulant descendre précipitamment de la toiture à l'aide d'une échelle appuyée contre un chevron, fut, par suite d'un faux mouvement, lancé dans le vide, d'une hauteur de six mètres. Il tomba si malheureusement que sa tête alla frapper sur un madrier.

Transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu il y reçut les soins du docteur Colignon. Son état est désespéré.

S. Exc. M. le baron de Farincourt et son Secrétaire Général sont allés jeudi visiter ces deux blessés.

Parmi les étrangers venus la semaine dernière dans la Principauté, nous citerons :

Le général Lardeur ; M. Larnac, conseiller référendaire à la Cour des comptes ; le colonel du Terrail ; M. le baron Pierre de Bourgoing, le général russe de Gueins ; le prince de Lichtenstein ; M. Van Polsbrock, ministre des Pays-Bas ; M^{me} la comtesse de France ; la comtesse et M^{lle} de Lurcy.

Actes de probité :

M. Bracco, employé à la pâtisserie Knorpp, a déposé au Commissariat de Police de Monte Carlo une broche en or avec diamants qu'il a trouvée dans la rue.

M. Bima Michel, mécanicien, demeurant aux Bas-Moulins, a déposé au Commissariat de Police de Monte Carlo un porte-monnaie contenant une somme importante, qu'il a trouvé dans la rue.

S'adresser à la Direction de la Police pour réclamer ces objets.

Vendredi, un yacht de plaisance à vapeur, pavillon anglais, est entré dans notre port, venant de Carthagène (Espagne). Ce bâtiment *The Queen Marfisa*, appartient à M. Kettlewell, il est commandé par le capitaine Dimmich et jauge 86 tonneaux. Il avait à bord 4 passagers et 14 hommes d'équipage.

Nous apprenons que la Société des voyages économiques, dont nous avons constaté la parfaite organisation, lors de l'excursion qu'elle vient de diriger de Marseille à Nice et Menton, prépare en ce moment un voyage en petit comité, qui visitera non seulement notre littoral, Marseille et Nice, mais encore toute l'Italie, Gênes, Pise, Florence, Rome, Naples, Pompei, Ancône, Lorette, Bologne, Milan et Turin.

Le départ aura lieu : de Paris, le 15 janvier prochain ; de Marseille, le 17, et l'arrivée à Turin, à la fin du voyage, le 12 février suivant.

Le prix de ce voyage au départ de Marseille et retour, est : en 1^{re} classe, de 725 francs, en 2^e classe, de 625 francs, comprenant les billets de chemins de fer, les repas et séjours dans les meilleurs hôtels, les omnibus et voitures pour la visite des villes, les entrées dans les musées, les guides et interprètes, etc.

Nous engageons vivement ceux de nos lecteurs qui ont des loisirs, et qui désirent voyager agréablement et confortablement, à profiter de cette bonne aubaine, et à s'adresser, pour plus amples renseignements, au bureau social de la Société des Voyages économiques, 161, rue Montmartre, à Paris.

La Compagnie P.-L.-M vient d'émettre un nouveau tarif spécial (P. V.) relatif au transport des boissons.

Depuis lundi 15 décembre, dix nouveaux trains, dits *légers*, qui complètent le service d'hiver, sont mis en marche entre Nice, Monte Carlo et Menton et *vice-versa*.

Ces trains sont :

De Nice : 10 h. 30 ; midi 21 ; 1 h. ; 3 h. 35 ; 5 h. 31 ; arrivée à Monaco : 10 h. 56 ; midi 47 ; 1 h. 53 ; 4 h. 4 ; 5 h. 58 ; arrivée à Monte Carlo : 11 h. 1 ; midi 52 ; 2 h. ; 4 h. 9 ; 6 h. 6 ; arrivée à Menton : 1 h. 4 ; 2 h. 14 ; 4 h. 27 ; 6 h. 32.

De Menton, soir : 1 h. 50 ; 2 h. 44 ; 5 h. 35 ; 9 h. 58 ; arrivée à Monte Carlo : 2 h. 2 ; 2 h. 55 ; 5 h. 47 ; 10 h. 8 ; arrivée à Monaco : 2 h. 12 ; 3 h. 1 ; 5 h. 57 ; 10 h. 16 ; arrivée à Nice : 2 h. 49 ; 3 h. 33 ; 6 h. 34 ; 10 h. 47.

De Monte Carlo : midi 20 ; arrivée à Monaco, midi 23 ; arrivée à Nice, 1 heure.

Le service d'hiver sur les chemins de fer italiens a été inauguré jeudi.

Voici les heures de correspondance à Ventimiglia avec nos trains français.

Trains venant d'Italie, arrivée à Ventimiglia (*heure de Rome*) : matin, 6 h. 45 ; 9 h. 25, express ; 11 h. 6 ; soir, 3 h. 2, express ; 4 h. 43 ; 8 h. ; 11 h. 32.

Trains partant de Ventimiglia pour l'Italie (*heure de Rome*) : matin, 3 h. 18 ; 7 h. 34 ; 11 h. 23, express ; soir, 3 h. 38 ; 6 h. 30, express ; 8 h., rapide ; 10 h. 15.

Ces jours derniers, on a remarqué de nombreuses hirondelles qui, fuyant les froids du nord, ont traversé la Principauté, en s'y arrêtant.

Jeudi 25 décembre 1890, à 2 h. 1/2 de l'après-midi
 5^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
 sous la direction de M. ARTHUR STECK

Réformation-Symphonie Mendelssohn.
 A. Andante ; allegro con fuoco — B. Allegro vivace — C. Andante ; choral ; allegro vivace ; allegro maestoso.

Ouverture du *Vaisseau fantôme* R. Wagner.
Romance en sol, pour violon solo Beethoven.
 M. Corsanego.

Esclarmonde, suite pour orchestre Massenet.
 (1^{re} audition)
 I. Evocation — II. L'île magique — III. Hyméne — IV. Dans la Forêt (A. Pastorale.
 B. Chasse).

L'Administration donne avis qu'il ne lui est pas possible de faire réserver des places aux Concerts classiques.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

M. Melchissédéc avait traité pour deux représentations de *Rigoletto* les 3 et 6 janvier. A la dernière heure, il a prévenu que ses directeurs s'opposaient absolument à son départ ; aussitôt démarches sur démarches furent faites auprès de MM. Ritt et Gaillard ; il n'y avait rien à obtenir. Ces messieurs avaient décidé qu'ils n'accepteraient aucun arrangement.

M. Bias n'hésita pas ; il avait à cœur de remplacer l'étoile *flante* par une autre de première grandeur ; malheureusement il devait se heurter aux mêmes difficultés et reconnaître à son grand regret qu'il ne lui restait plus qu'à confier le rôle si important de *Rigoletto* à un artiste d'une notoriété quelconque. Il ne l'a pas voulu, et après s'être concerté avec l'Administration, et sur l'autorisation de celle-ci, il a décidé que *Lucie* remplacerait *Rigoletto* au programme des 3 et 6 janvier.

Nous ne pouvons que féliciter l'Administration et M. Bias de cette détermination. *Lucie* fera plaisir à Monte Carlo, où l'ouvrage n'a pas été joué depuis quatre ans, et encore, à cette époque, a-t-il été chanté en italien.

L'opéra de Donizetti sera magistralement monté. C'est M. Engel qui chantera Edgard. On se rappelle que l'hiver dernier à l'Opéra, M. Cossira se trouvant malade au moment d'entrer en scène, M. Engel, qui était dans la salle comme simple spectateur, fut prié de chanter le rôle à l'improviste et que, ayant consenti, il s'y tailla un triomphal succès.

Le rôle d'Asthon sera confié à un excellent baryton ; nous n'en pouvons dire davantage pour l'instant. Quant à *Lucie*, ce sera M^{lle} Vuillaume, la prochaine étoile de l'Opéra-Comique, et on la dit absolument remarquable dans le rôle qui exige, tout ensemble, une chanteuse et une comédienne de race.

Tout est bien qui finit bien. Nul doute que l'élégant et intelligent public de Monte Carlo sera de cet avis le 3 janvier.

TABLEAU DE TROUPE

MM.

Isnardon, administrateur général, 1^{re} basse chantante.
Frédéric Boyer, baryton.
Delersy, 2^e ténor d'opéra-comique, 1^{er} d'opérette.
Fronti, 2^e basse.
Poudrier, larquette, 1^{er} comique.
Nigri, régisseur, trial.
Fonvielle, 2^e comique, trial.
Canti, rôles de genre des barytons.
Paillard, 3^e ténor.
Deltombe, 3^e basse.
Greyson, id.

MM^{mes}

Ruhl, 1^{re} chanteuse légère.
Perretti, 1^{re} dugazon, 1^{re} chanteuse d'opérette.
Leclerc, 2^e chanteuse d'opéra comique, 1^{re} d'opérettes.
Toudouze, duègne, desclauzas.
Crazot, 2^e chanteuse.
Humbers, id.

PETITS ROLES — PAGES

MM^{mes}

De Tanzia, Andigné, Vasseur, Bresson, Asmiro, Dufrene, Elva, Millerand. — 20 choristes hommes, 16 choristes femmes.

Orchestre sous la direction de M. Jehin, pour l'opéra, et de M. Roger, pour l'opérette.

Corps de Ballet composé de 12 danseuses, sous la direction de M^{lle} Stichel, de l'Opéra. — 1^{re} danseuse, M^{lle} Rigutto.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 17 décembre 1890

Le Prix Supplémentaire a été gagné par M. Thorne. Autres poules gagnées par ou partagées entre MM. Moncorgé, Kennedy, Gilbert, Cuvelier, comte Cioleck, capitaine Harvey.

Lundi 22 décembre

La Poule d'Essai a été partagée entre MM. Moncorgé et Roberts.

Le Prix Poizat a été gagné par M. Gilbert, battant M. le capitaine Accourt, second.

Autres Poules gagnées par ou partagées entre MM. Thorne, Capitaine Shelley, Kennedy.

Vendredi 26 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.
PRIX OUVAROFF (Handicap). — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons.

POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

Lundi 29 décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.
PRIX DE BOYD. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième — 5 pigeons à 26 mètres 1/2.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le gouvernement espagnol vient de signer avec la France un accord établissant l'admission réciproque à la circulation dans les deux pays des pièces de 20 francs en or. L'Espagne, qui n'avait autrefois que des pièces de 25 francs, a frappé depuis peu de temps une grande quantité de pièces de 20 francs en or.

— On lit dans le *Petit Marseillais* d'avant-hier : Un véritable raz de marée s'est produit, dans la nuit dernière, sur notre rade, pendant la bourrasque de vent d'Est, qui a duré presque jusqu'au jour.

Les navires partis la veille ou le matin n'ont pu tenir la mer et ont dû se réfugier dans les mouillages à leur portée. C'est ainsi que le steamer anglais *Ben-Lomond*, parti samedi soir pour Cette; le steamer italien *Calabro*, de la Compagnie Ferella; le steamer anglais *Arbbs-Brothers* et un autre navire, dont nous n'avons pu reconnaître le pavillon, ont jeté l'ancre au mouillage d'Endoume.

D'autres sont entrés en relâche dans le Vieux-Port; ce sont le brick-goélette italien *Felice*, venant de Tortoli avec du charbon de bois pour Valence; le trois-mâts de même nationalité *Italo*, venant de Cardiff avec 705 tonnes de charbon à destination de Gênes, le *Saint-Joseph* remorquant un chaland chargé de pommes de terre pour Port-de-Bouc.

Mais le plus éprouvé a été le brick-goélette *Rosa* de Saint-Malo venant de Saint-Pierre-Miquelon avec 170 tonnes de morues vertes à destination de Cassis. Ce navire, qui a dû relâcher au Frioul samedi à cause du mauvais temps, a chassé sur ses ancrs et s'est échoué sur l'écueil dit « Petit Soucre ». Il a été retiré de sa situation fâcheuse par deux remorqueurs aidés du steamer des pilotes, qui l'a amené dans le Vieux-Port, hier, à 2 heures de l'après-midi.

Le *Rosa* est commandé par M. Boyer et a 18 hommes d'équipage.

Le steamer *Duc-de-Bragance* de la Compagnie Trans-

atlantique, retardé par le mauvais temps, n'est arrivé, hier, d'Alger, qu'à 4 heures de l'après-midi, après avoir beaucoup souffert de la bourrasque durant laquelle la plupart des objets qui se trouvaient sur le pont ont été enlevés. Le navire a subi en outre diverses avaries.

Toulon. — L'escadre de la Méditerranée, sous le commandement en chef de M. le vice-amiral Duperré, est arrivée sur notre rade jeudi matin. Elle se compose des cuirassés *Formidable*, commandant Roustan; *Redoutable*, commandant Dieulouard; *Courbet*, commandant Pottier; *Trident*, commandant Boulineau; *Duguesclin*, commandant Bienaimé; *Dévastation*, commandant de Foucroy; des avisos *Dague*, *Dragonne*, *Ouagan*, *Audacieux*, *Vautour* et du torpilleur *126*. Cette force navale séjournera dans notre port jusqu'au 15 janvier prochain environ, date à laquelle elle entreprendra une campagne de deux mois sur le littoral Est.

Les Arcs. — Un affreux malheur a failli se produire le 14 au matin sur la ligne de Draguignan aux Arcs. Le train 534, parti de Draguignan à 7 h. 55, est arrivé aux Arcs à huit heures, avec un vitesse effrayante dont le mécanicien n'a pu se rendre maître.

Après avoir démolí le buttoir de la gare, le train déraillant s'est dirigé vers le bureau de la statistique, où la machine a pénétré en brisant la muraille. Aussitôt la toiture s'est effondrée, et c'est par miracle que deux employés qui travaillaient à l'intérieur ont pu se sauver.

Plusieurs voyageurs ont été blessés, mais aucun grièvement.

Les dégâts matériels sont importants.

Nice. — COURSES DE NICE (engagements). — Prix Masséna, 34 chevaux; Prix Monte Carlo, 45; Prix de Carabacel, 36; Prix des Alpes-Maritimes, 37; Grand Prix, 43; Conseil Général, 29; Société des Courses 41.

Les écuries qui sont représentées, sont celles de Messieurs Schmoll, Archdeacon, comte de Juigné, Botten, vicomte d'Espous de Paul, Dervillé, Coleman, Hirt, Recoules, John, baron de Langsdorff, Lumsden, Aubrun, baron de la Rouillère, Martinez, Lavigne, Dugas, comte de Nicolai, baron Finot, Torlonia, Camille Blanc, baron Grenier, Lienard, Guidi, Francescangeli, vicomte de la Hitte, duc d'Uzès, Saffery, Mars Brochard, Bourassin, Aubrun, Andrews, Fould, vicomte de Boisgelin, Cazet, Abeille, Naégely, Marès, Bassecourt, Canavaræ, Massot, Beureinfeld, Bordomaro, Bertono, Gertner, comte Lahus, comte Maravelli, comte d'Espous de Paul, Tron, comte de Medjorada.

Les engagements des Prix du Chemin de Fer, Conseil Municipal, du Var seront clos le vendredi 16 janvier avant midi, chez M. A. Blondin, au Secrétariat des Courses, hôtel Continental.

Ceux du Grand Prix de la Ville de Nice et de S. A. S. le Prince de Monaco, le lundi 19 janvier avant midi, également chez M. A. Blondin, à Nice.

— Le prince Nicolas, du Montenegro, est arrivé mercredi à Nice et est descendu à l'hôtel de la Paix. Le grand duc Pierre de Russie, ainsi que le duc Georges de Leuchtenberg sont également arrivés samedi.

— Jeudi, à 3 h. de l'après-midi, une foule énorme emplissait l'église du Port, où on a béni une nouvelle cloche qui pèse 600 kilogrammes. Mgr Balaïn, évêque de Nice, présidait cette belle cérémonie. Plusieurs artistes ont chanté une composition de M. J.-B. Soma. Au Salut, un *Tantum ergo* en musique a été chanté par M^{me} Costecalde. Après la cérémonie, les cloches ont sonné un gai carillon.

— Le service de mail-coaches entre Nice et Cannes a été définitivement inauguré samedi 20 décembre. Les mail-coaches de M. Gordon-Bennett feront le trajet de Nice à Cannes en une heure trente-cinq. Il y aura deux relais; l'un, entre Saint-Laurent-du-Var et Cagnes, l'autre à Antibes. Le service fonctionnera régulièrement tous les jours, les dimanches exceptés.

— Les travaux sont activement poussés au Casino de la Jetée-Promenade, sous la surveillance de M. Mayer, un architecte habile, qui va bientôt doter notre ville d'un magnifique et somptueux casino. La direction a décidé de faire jouer spécialement l'opéra comique. M. Roberval, de passage à Nice, est chargé de former la troupe.

Menton. — Programme des Fêtes de la Saison 1891. — Lundi 2 février : Première bataille de fleurs, sur la promenade des Anglais.

Vendredi 6 février : Entrée triomphale de Sa Majesté Carnaval avec retraite aux flambeaux.

Samedi 7 février : Grand corso carnavalesque et de gala : Bataille de fleurs et confetti, chars, anacades, mascarades, voitures décorées. — A 8 heures du soir, corso de nuit, illuminations, moccoletti.

Lundi 9 février : Deuxième corso carnavalesque et de gala. Distribution des prix et des bannières. — A 8 h., illuminations, retraite aux flambeaux, grand feu d'artifice. — A 10 heures du soir, au Casino central, grand veglione paré et masqué.

A la Mi-Carême : Deuxième bataille de fleurs. 11 et 12 avril : Grandes régates internationales sous le patronage du Y. C. F. de France et la direction du Club de la Voile.

Gênes. — On mande de Gênes que des malfaiteurs ont tenté de faire dérailler un train sur la ligne de Pra-

Une barque, enlevée de la plage voisine, avait été mise en travers de la voie. Le mécanicien a pu renverser la vapeur avant qu'un malheur se soit produit.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le patinage a été très en honneur cette semaine, non seulement à Paris, à Vincennes, sur les lacs du Bois de Boulogne et au cercle des Patineurs, mais encore à Versailles où l'on avait installé sur le grand canal un club de la Glace très bien organisé. Il y avait des cabines avec des vestiaires et un système de chauffage excellent. La température variait entre cinq et quinze degrés au dessous de zéro. Le prix des entrées au cercle du Bois de Boulogne pour les personnes qui n'en font pas partie et qui sont admises sur la présentation des membres du comité, avait produit plus de cent mille francs; ce qui ne s'est jamais vu. Des déjeuners et des goûters charmants, agrémentés par la musique des tziganes, réunissaient l'élite mondaine.

A l'heure où je vous écris, les patineurs et les patineuses sont fort contrariés : il a suffi qu'on annonce une grande fête de nuit au Bois de Boulogne, sur la glace des lacs, pour que le dégel arrive. La température s'est subitement élevée à six degrés au dessus de zéro. M. Alphan d'a dû donner l'ordre d'ajourner la fête projetée et de suspendre les préparatifs. Il devait y avoir des enlèvements de ballons, des concerts de musique militaire, l'illumination du Bois, des feux de bengale, une retraite aux flambeaux, des ballets sur la glace, une kermesse aux bords des lacs et des tourniquets installés partout pour faire payer aux piétons et aux voitures, pendant vingt-quatre heures, le droit d'entrer dans le Bois. On parlait des merveilleux effets de lumière électrique; on avait installé déjà cent cinquante lampes à arc et on avait presque réalisé le jardin des *Mille et une Nuits*. Plus de cent mille lanternes vénitienes étaient prêtes. Le comité vient de décider, bien malgré lui, que la fête serait... ajournée; c'est l'euphémisme dont on s'est servi. On croit, d'ailleurs, que prochainement on pourra annoncer que la fête aura lieu; les savants annoncent que d'ici trois ou quatre jours les grands froids recommenceront. Heureux les hommes de loisir qui peuvent aller sur le littoral de la côte d'azur puiser la santé à pleins poumons. Qu'ils se hâtent, pour voyager, de profiter de l'adoucissement momentané de la température! Qu'ils ne fassent pas comme notre ami Adolphe Belot qui s'est attardé à Paris pour corriger les épreuves de son dernier roman, les *Boutons de rose*, qui a pris froid et s'est alité pour mourir d'une congestion pulmonaire. Chaque année, cet excellent camarade, au commencement de l'hiver, partait pour Monte Carlo et il y retrouvait une énergie nouvelle.

La rudesse de l'hiver a augmenté les souffrances des malheureux, mais elle a stimulé le zèle de la charité. Il n'est pas de jour où un appel ne soit adressé avec succès à la bienfaisance. Comme toujours, M^{me} Carnot, l'admirable femme du Président de la République, a donné le signal. Elle a prié les maires de Paris de lui signaler trois cents veuves d'ouvriers chargées de famille pour qu'elles soient l'objet de sa sollicitude spéciale à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an. Chacune de ces veuves recevra, à domicile, une provision de vêtements pour elle et pour ses enfants. Le nombre de ces enfants s'élève à mille cinq cents. En outre, chacune de ces veuves recevra un secours de loyer suffisant pour lui assurer un abri certain pendant les mois d'hiver.

Au Palais de l'Elysée, la série des grands dîners militaires et diplomatiques vient de commencer. Le premier a été offert aux membres du Conseil supérieur de guerre et aux commandants de corps d'armée. Le second dîner a été offert en l'honneur de la mission extraordinaire chargée de notifier officiellement l'avènement au trône des Pays-Bas de la princesse Wilhelmine et la prise de possession de la régence par la reine Emma.

Chaque dimanche, M. le Président de la République offre de fort belles chasses dans les tirés de Marly ou de Rambouillet, les seuls dont il dispose : Versailles, Compiègne, Fontainebleau, Saint-Germain, ont été loués par l'Etat. Ces chasses présidentielles sont très intéressantes. Un wagon-salon attendait, dimanche, à la gare Saint-Lazare, les invités de M. Carnot. En descendant du train, de grandes voitures attelées de fort beaux chevaux les ont transportés sur la lisière de la forêt, où la place de chaque chasseur est marquée d'avance. Les

rabatteurs, au nombre d'une cinquantaine, sont reconnaissables à leurs grandes blouses blanches. Un garde forestier est attaché à la personne de chaque invité, lui prépare son fusil et marque sur un carton les pièces qu'il a tuées. On tire, on tire sans discontinuer, et en quelques heures on brûle cent cinquante à deux cents cartouches. A midi, solide déjeuner : une omelette, un lapin sauté ou un civet de lièvre, un faisan rôti, un pâté froid, d'excellent vin de Bordeaux et de Bourgogne, le dessert et le café, des cigares de la Havane. On repart en chasse. Vers la fin de la journée, on pénètre dans des enclos où les lapins fourmillent et où les plus maladroits peuvent abattre un nombre de pièces considérable. Les invités n'emportent pas de gibier. Le lendemain, ils reçoivent une bourriche qui se compose d'un chevreuil, de six ou huit faisans et d'une douzaine de lapins. Le reste du gibier est envoyé aux ministres, aux hauts fonctionnaires, aux ambassadeurs, aux sénateurs et aux députés, sans distinction d'opinion.

Dans le monde, beaucoup de déjeuners et de dîners. La princesse Brancovan a reçu à déjeuner dans son hôtel de l'avenue Hoche. Il y a eu dîner suivi d'une réception, dans laquelle on a applaudi des mandolinistes et des chanteurs comiques, chez le marquis d'Almavara, premier secrétaire de l'ambassade d'Espagne. M^{me} de Rute a fêté le retour à Paris de sa fille, la marquise de Villanova, par un dîner de cinquante couverts. Le docteur Peter, le savant professeur de la Faculté de médecine, a donné à dîner dans son élégant hôtel de la rue de Hambourg et a fait entendre l'amusant Galipaux, du Palais-Royal, M^{lle} Rounier et les frères Cottin. M. Robert Le Roux de Villers a pendu la crémaillère dans son élégant appartement de la rue de la Ville-l'Evêque. M^{me} Le Lubez, dont le fils est un de nos meilleurs ténors mondains, a donné un dîner, suivi d'une soirée, où l'on a entendu Plançon.

A l'église Saint-Augustin, le lundi 22 décembre, la bénédiction nuptiale sera donnée au comte de Sainte-Aldegonde et à M^{lle} des Acres de l'Aigle. Les lettres de faire part sont adressées pour le marié par la marquise de Chavigni, douairière, et par son beau-père, le comte de Sainte-Aldegonde, et, pour la mariée, par sa grand' mère, la duchesse de Lesparre, et par sa mère.

La semaine théâtrale a été très remplie. Au théâtre de la Renaissance, les *Douze femmes de Japhet*, pièce très gaie de MM. Antony Mars et Maurice Desvallières avec musique de M. Victor Roger, jouée par MM. Regnard et Edouard George et M^{lle} Irma Aubry avec beaucoup de brio.

Au Vaudeville, l'amusant comique Jolly a trouvé un rôle tout à fait dans son tempérament, dans *Madame Mangodin*, de MM. Ernest Blum et Raoul Toché.

A la Galté, la *Fée aux chèvres*, pièce dans le genre de *Chat botté* de Perrault, est montée avec un grand luxe. M^{lle} Samé y chante bien et y joue spirituellement.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

Nos lecteurs connaissent de longue date la librairie Firmin-Didot qui tient si haut le sceptre de la typographie française. La réputation universelle s'accroît chaque année par la production de nouveaux chefs-d'œuvre.

Signalons aujourd'hui, parmi les livres d'étranges qui obtiennent le plus de vogue, les ouvrages suivants édités avec un luxe du meilleur goût par la maison Didot :

Le *Chic à Cheval* (un vol. in-4°, 300 gravures dont 50 en couleur, 22 fr.), par Louis Vallet. Livre pittoresque, amusant et instructif, moderne et historique.

Le *Salon Carré du Louvre*, ouvrage vraiment artistique, et qui sera d'obligation dans toutes les bibliothèques d'amateur.

M. Gruyer, de l'Institut, a fait là œuvre utile au premier chef, en rendant l'art accessible à tous et en le faisant pénétrer — pour ainsi dire — dans la famille.

Les *Aventures de Sidi-Froussard* nous mènent au Tonkin. M. F. Le Faure, sans se détourner de la vérité historique et militaire, raconte avec gaieté les aventures de son héros et rappelle à notre génération que la France sera toujours la patrie de l'héroïsme. (Un vol. in-8° avec figures et cartes, broché, 6 fr.)

Les *Souvenirs. De Wissembourg à Ingolstadt*. M. A. Quesnay de Beaurepaire retrace simplement, sans emphase ni exagération, le côté le plus douloureux de la

guerre de 1870. (Un volume in-8° avec figures, broché 4 francs).

Dans trois nouveaux livres, MM. de Wyzewa et Perreau, complètent leur belle série de l'*Histoire des Peintres*. L'Allemagne, l'Espagne et l'Angleterre terminent ces remarquables études où, pour le prix de 4 fr. le volume, on a près d'un millier de reproductions de tableaux célèbres.

Citons enfin l'avant-dernier volume de la collection de Walter Scott, traduction nouvelle de M. Louisy, avec 150 dessins d'Adrien Moreau, *Péveril du Pic* qui vient de paraître. Un volume grand in-8°, broché, 10 fr. et les ouvrages multiples des bibliothèques *instructives et amusantes*, des *mères de famille*, etc., qui tous destinés soit aux enfants, soit aux jeunes personnes, sont de la plus rigoureuse moralité. H. L.

FAITS DIVERS

LA ROSÉE. — M. Macpherson vient de démontrer que le phénomène de la rosée a des causes multiples, et qu'on l'attribuerait à tort uniquement à la condensation de la vapeur d'eau tenue en suspension dans les couches inférieures de l'atmosphère sous l'influence du refroidissement provoqué par la radiation terrestre. Il résulte en effet d'expériences concluantes de John Aitken que cette ancienne théorie devenue classique ne donne pas la véritable origine des perles liquides que l'on voit briller au soleil du matin sur les feuilles vertes des végétaux. Ces gouttelettes transparentes sont l'effet de la transpiration de la plante. Celui de la rosée, que l'on peut observer sur les feuilles mortes ou les objets inanimés, est tout différent. C'est un dépôt humide, une sorte de nuage caractéristique répandu à la surface du corps.

Les exsudations ne se produisent pas seulement d'ailleurs pendant les nuits à rosée, et des pesées délicates ont prouvé qu'elles entraînent une diminution du poids de la motte de terre à la surface de laquelle elles ont eu lieu. Elles jouent donc un rôle important dans le phénomène sous le nom de *rosée*.

M. Maumené annonce, dans le *Cosmos*, qu'il vient de prendre un brevet d'invention pour la fabrication d'un calorifère électrique sans charbon, qui donnera toute sécurité au public.

Dès à présent, et en attendant cette nouvelle application, pour remplacer les poêles mobiles, dont les dangers ont été signalés par le comité de l'hygiène publique, il recommande de substituer au charbon, pour le chauffage des appartements, l'emploi de l'eau chaude portée à l'ébullition dans une autre pièce, et emmagasinée dans des bouillottes analogues à celles des chemins de fer. On peut, d'ailleurs, au lieu d'eau, charger le poêle mobile avec des chaufferettes segmentaires contenant de la diédate ou acétate de soude fondu dans son eau de cristallisation, qui dégage une chaleur latente de fusion, en cristallisant à une température assez élevée. On le fait fondre en plongeant les chaufferettes dans l'eau bouillante, on le porte dans la chambre à une température d'environ 99°; en se refroidissant, il donne encore une température d'environ 18° au dessus de celle d'une chambre de 40 mètres cubes.

Les poêles au charbon ont vécu.

Les grands hivers :

Le froid est toujours très vif, et l'hiver que nous subissons comptera parmi les plus rigoureux du siècle.

En 1795, on constata à Paris 23 degrés et demi au dessous de zéro et il gela pendant 42 jours.

En 1830, le thermomètre marquait 17 degrés à Paris.

En 1853, tous les cours d'eau de France étaient gelés.

Le souvenir des hivers de 1871 et de 1879 est encore présent à toutes les mémoires.

Jusqu'à présent, on n'a constaté à Paris que 12 degrés de froid, ce qui est assez coquet, mais les savants nous permettent un nouvel abaissement de la température.

D'autre part, on écrit de Bruxelles qu'un savant météorologiste belge, M. Panterser, explique par des calculs astronomiques que l'hiver sera fort rigoureux. Nous sommes condamnés à des périodes de quinze jours de froid extrême suivies de trois jours de neige jusqu'au mois de mars.

VARIÉTÉS

Ne vous êtes-vous jamais posé cette question terrifiante : A quand la fin du monde ? Dans combien d'années, de siècles, notre planète, la terre que nous habitons, le sol que nous foulons du pied, disparaîtra-t-il ou subira-t-il une de ces révolutions gigantesques qui le rendront inhabitable pour l'espèce humaine ?

Depuis longtemps les savants ont étudié ce grave et difficile problème. Sir William Thomson, notamment, l'a examiné sous toutes ses faces et en a donné une solution très rassurante pour l'avenir de nos petits-neveux.

Le savant anglais, partant de considérations fondées sur la déperdition de la chaleur intense de notre globe, son histoire géologique, l'âge des premiers terrains de sédiment, arrivait à cette conclusion : « Le dernier îlot de terre sera submergé par les eaux de la mer dans cent millions d'années ! »

Et il donnait en même temps un chiffre fantastique pour l'âge de notre planète. Il fixait aussi à des centaines de millions d'années le temps que mit notre globe, d'abord liquide, à solidifier sa première écorce, à constituer ses premiers terrains de sédiment et à former la croûte terrestre sur laquelle nous vivons.

Il y a quelques jours à peine, un de nos savants les plus distingués, un géologiste dont les travaux sont connus et appréciés dans le monde entier, M. de Lapparent, a repris ce grave sujet d'études. Il a sondé l'avenir de la terre ferme, il a recherché si elle ne serait pas fatalement destinée à disparaître, il a évalué enfin le temps qui pourrait être nécessaire pour l'accomplissement de cette condamnation.

Tout d'abord expliquons brièvement sur quelles données scientifiques s'appuie le savant géologiste.

Un des éléments les plus importants du problème à résoudre est le relief terrestre. Il s'agit de mesurer, de cuber la terre ferme. Pendant longtemps on a eu sur ce point des renseignements très inexacts ; mais depuis que la cartographie a fait de si grands progrès, que les moindres aspérités du sol sont connues, que la hauteur des montagnes est aussi facile à prendre que celle d'un monument, d'une église, d'une tour, etc., l'appréciation du volume terrestre est devenue plus facile.

De Humboldt prétendait que la terre ferme pouvait former un plateau élevé de 305 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'était vers 1810 que les chiffres avaient été donnés dans le *Cosmos* de ce savant naturaliste. En 1880, un savant allemand porta à 444 mètres la hauteur moyenne du plateau terrestre. Enfin, à une époque plus rapprochée de nous, M. de Lapparent, après une série de calculs fondés sur l'utilisation des cartes hypsométriques, arriva à cette conclusion : l'altitude de la terre ferme au-dessus du niveau de la mer approche très probablement de 600 mètres.

Ce résultat, d'autres savants l'ont encore dépassé. MM. John Murray, Penck, Supan et de Tilo sont arrivés en effet à démontrer que la terre ferme, le sol habité ou habitable, le sol émergeant au-dessus des eaux, peut être représenté par un plateau uniforme dominant de 700 mètres le niveau de la mer.

Cette hauteur étant donnée et l'étendue des rivages qui bordent les continents étant comme on peut l'évaluer à 200,000 kilomètres, le volume terrestre pouvait facilement être évalué. La superficie continentale est de 146 millions de kilomètres carrés. D'autre part, le rapport de la superficie continentale à celle des mers est à peu près de 100,252.

Ces chiffres étant admis comme rigoureusement exacts, on peut poser en ces termes le problème de l'avenir de la terre ferme : au bout de combien d'années, l'océan, les pluies et les rivières auront-ils jeté à la mer les continents de notre planète !

M. J. Murray, l'éminent naturaliste écossais, a publié les chiffres suivants qui nous donnent une idée de la masse terrestre entraînée par les fleuves.

Si l'on considère, dit-il, les dix-neuf principaux fleuves du globe, on trouve que leur débit annuel est de 3,610 kilomètres cubes amenant à la mer, dans une année, une masse de matières solides en suspension égale à 1 kilomètre cube et 385 millièmes, — ce qui fait, en volume, une proportion de 38 parties pour 100,000.

M. Murray évaluant ensuite le débit annuel de tous

les fleuves de la terre et appliquant au chiffre qu'il donne pour ce débit — 23,000 kilomètres cubes — la proportion de 38 pour 100,000, obtient, pour les matières solides annuellement charriées à la mer, 10 kilomètres cubes et 43 centièmes.

Et l'Océan, ou plutôt les océans, quelle part leur revient dans la destruction, l'émiettement de la terre? Leurs vagues furieuses qui viennent frapper, ébranler, détruire nos falaises, ronger nos côtes, s'y creuser des estuaires, ne jouent-elles pas aussi leur rôle dans cette lutte gigantesque de l'eau contre la terre?

M. de Lapparent croit, jusqu'à preuve du contraire, qu'en admettant pour tout l'ensemble du globe une ablation de 3 mètres par siècle, on a chance de se tenir au-dessus plutôt qu'au-dessous de la réalité.

Quant aux eaux de pluie, tout le monde sait qu'elles dissolvent les roches. D'après des travaux récents, la quantité de matières solides enlevées par les eaux de pluie au continent ne serait pas inférieure à 5 kilomètres cubes par an.

Vous savez maintenant ce que perd chaque année la masse continentale. Vous savez, d'autre part, quel est le volume de cette masse. Par suite des diverses circonstances que nous avons énumérées, l'action de la mer, celle de la pluie, celle des fleuves surtout, en livre chaque année 16 kilomètres cubes à la masse terrestre.

La superficie continentale étant, comme nous l'avons dit plus haut, de 146 millions de kilomètres carrés, une ablation annuelle de 16 kilomètres cubes fait perdre une tranche de terre de 11/100 de millimètre.

Mais le problème va se compliquer. Quelle est la place prise, dans le volume des eaux, par l'amoncellement de ces débris? Nous avons dit que le rapport de la superficie continentale à celle des mers étant de 100,252, il en résulte donc, au total, que l'altitude du plateau subit chaque année une perte de 155 millièmes de millimètre.

Faites maintenant un petit calcul de proportions. Autant de fois ces 155 millièmes seront contenus dans 700 mètres (les mètres d'altitude) autant il faudra d'années pour amener la disparition totale de la terre ferme.

Le résultat? Vous ne voulez pas faire le calcul? Eh bien! le voici: il faudra quatre millions et demi d'années pour faire disparaître les continents..

Ne nous inquiétons donc pas d'événements qui se passeront à une époque si éloignée. Comme le dit si spirituellement M. de Lapparent, le comble de la prévoyance serait assurément de construire dès aujourd'hui un bateau pour échapper à cette destruction des continents.

Imprimerie de Monaco — 1890

CATHÉDRALE DE MONACO

FÊTES DE NOËL

Mercredi 24 décembre 1890

3 heures de l'après-midi. — Premières Vêpres Pontificales de la fête de la Nativité de N. S. Jésus-Christ.

10 heures et demie du soir. — Chant des Matines présidé par Mgr l'Evêque.

Minuit. — Grand'Messe Pontificale.

Jeudi 25 décembre

Solennité de la Nativité de N.-S. Jésus-Christ

(Fête de précepte)

6 heures du matin. — Grand'Messe de l'Aurore.

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, suivie de la Bénédiction Papale donnée par Sa Grandeur.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon, Salut Solennel du Très Saint Sacrement donné par Mgr l'Evêque.

Samedi 27 décembre

Fête annuelle de l'Œuvre de la Sainte Enfance

8 heures du matin. — Mgr l'Evêque célébrera la Sainte Messe, à laquelle assisteront les enfants des classes communales. Communion générale.

2 heures de l'après-midi. — Cérémonie présidée par Mgr l'Evêque. Tirage au sort des parrains et marraines de l'Œuvre de la Sainte Enfance parmi les associés. Allocution, Salut du Très Saint Sacrement.

Dimanche 28 décembre

FÊTE DES SAINTS INNOCENTS

Le produit des quêtes qui se feront à tous les offices du matin et du soir sera au profit de ladite Œuvre de la Sainte Enfance.

CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO

1890-1891

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS DE LA PREMIÈRE SÉRIE

Vendredi 2 janvier 1891 — Prix de Woot, 500 francs.
Lundi 5 janvier — Prix de Clouet (handicap), 500 francs.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Lundi 19 janvier 1891 — Grande Poule d'Essai — 2,000 fr.
Mercredi 21 janvier — Prix d'Ouverture — Un Objet d'Art et 3,000 francs.
Vendredi 23 et samedi 24 janvier — Grand Prix du Casino — Un Objet d'Art et 20,000 francs.
Lundi 26 janvier — Prix de Monte Carlo (Grand Handicap libre) — Un Objet d'Art et 3,000 francs.
Mercredi 28 janvier — Prix de S. A. S. le Prince de Monaco — Un Objet d'Art et 1,500 francs.
Vendredi 30 janvier — Prix de Consolation — Un Objet d'Art et 1,000

TIR AU PISTOLET ET AU SANGLIER. — SALLE D'ESCRIME

S'adresser, pour toute demande de renseignements à M. A. BLONDIN, au Secrétariat des Tirs, à Monte Carlo

SALLE DES CONCERTS DU CASINO

Les Concerts ont lieu tous les jours de 2 h. 1/2 à 4 h. et de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir.
Le jeudi est réservé aux Concerts Classiques de musique ancienne et moderne

A l'occasion du Jour de l'An

Le Concert Classique du 1^{er} janvier n'aura pas lieu

Jeudi 8 janvier 1891, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

6^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Samedi 27 et mardi 30 décembre, à 8 heures

LES CONTES D'HOFFMANN

Opéra en 3 actes et cinq tableaux

CONCERTS INTERNATIONAUX

Dimanche 18 janvier à 2 h. 1/2

Premier Concert: ŒUVRES FRANÇAISES

Terrasse du Casino - BÉBÉ-THÉÂTRE - Directeur: ANTONIN

Représentations: Mardi, Jeudi, Vendredi, Dimanche, à 2 heures du soir

COURSES DE NICE

Lundi 12, Jeudi 15, Dimanche 18, Mardi 20 Janvier

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 décembre 1890

CARTHAGÈNE, yacht à vap. <i>Queen Marfisa</i> , angl., c. Dimmick, passagers.	
MARSEILLE, cutter <i>Léonie-Victorine</i> , fr., c. Gilibert, briques.	
Ste-MAXIME, b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon, bois.	
NICE, chaland <i>Paillon</i> , fr., c. Marciani, moutons.	
ST-RAPHAEL, b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Jaume, sable.	
ID. b. <i>Elisa</i> , fr., c. Ferrero, id.	
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, id.	
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin, id.	
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin, id.	
ID. b. <i>Figaro</i> , fr., c. Musso, id.	
ID. b. <i>Marie-Louise</i> , fr., c. Gueit, id.	
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Phion, id.	
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin, id.	

Départs du 15 au 21 décembre

NICE, yacht à vap. <i>Queen Marfisa</i> , angl., c. Dimmick, passagers.	
ID. chaland <i>Paillon</i> , fr., c. Marciani, sur lest.	
SAINT-TROPEZ, b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon, id.	
ID. b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Jaume, sable.	
ID. b. <i>Elisa</i> , fr., c. Ferrero, id.	

SAINT-TROPEZ, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, sur lest.	
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, id.	
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin, id.	
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin, id.	
ID. b. <i>Figaro</i> , fr., c. Musso, id.	
ID. b. <i>Marie-Louise</i> , fr., c. Gueit, id.	
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Phion, id.	
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin, id.	

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS
Locations et ventes de PIANOS

BAZAR

MAISON MODÈLE

V^o DAVOIGNEAU

Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — éventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE

Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAIN dans de bonnes conditions
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

ARMITA ET C^{ie}

AGENCE DE LOCATION

en face l'hôtel de Russie, à Monte Carlo

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS
RÉGIE D'IMMEUBLES — RECOUVREMENT DE LOYERS
ENGLISH SPOKEN

POUR BIEN DÉJEUNER, DESCENDEZ

A LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton

A MONACO

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE RENOMMÉE, LANGOUSTES, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets de société ouverts la nuit

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Fêtes de Noël et Jour de l'An

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés:
1^o du 20 au 26 décembre 1890 seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 29 décembre;
2^o du 27 décembre au 4 janvier 1891, seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 6 janvier.
Chaque période de validité fixée ci-dessus pourra, de plus, être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10% du prix des billets.
Bien entendu, les billets d'aller et retour conserveront la durée de validité qui leur est attribuée par le tarif spécial (G. V.) n° 11 lorsqu'elle sera supérieure à celles fixées ci-dessus.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Département	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
16	756.5	756.4	755.7	756.	755.8	6.2	8.8	8.4	8.2	6.2	59	N E modéré	Couvert
17	53.5	53.7	51.6	51.3	51.4	7.4	9.2	9.2	8.8	7.5	75	N E, S O id.	Pluie, beau
18	49.5	49.7	50.2	51.8	54.3	7.6	8.8	8.6	8.2	6.4	68	N E id.	Nuageux, couvert, pluie
19	56.	56.5	56.4	56.2	58.5	6.5	7.5	6.8	6.6	5.9	52	N O id.	Couvert
20	60.3	61.4	61.2	61.2	61.	6.5	9.4	8.2	8.2	9.2	55	N E fort	id.
21	62.5	62.6	62.4	62.7	63.2	10.5	12.4	12.2	11.6	12.2	34	N E très fort	id.
22	62.5	61.3	60.7	57.4	57.2	9.3	11.2	11.2	10.2	10.2	48	N E, S O modéré	Nuageux

DATES	16	17	18	19	20	21	22
TEMPÉRATURES	8.8	9.4	9.2	8.2	9.5	12.4	11.4
EXTRÊMES	2.2	3.5	3.2	2.4	2.7	5.4	5.2

Pluie tombée: 10^{mm}